

Des ans l'irréparable outrage

04-03-2020

"C'était pendant l'horreur d'une profonde nuit ;

Ma mère Jézabel devant moi s'est montrée,

Comme au jour de sa mort pompeusement parée ;

Ses malheurs n'avaient point abattu sa fierté ;

Même elle avait encor cet éclat emprunté

Dont elle eut soin de peindre et d'orne son visage,

Pour réparer des ans l'irréparable outrage [...]"

Racine, Athalie, II, 5

Jean-Jacques Salomon

palia@editionsdupalio.fr